

coup d'œil sur la recherche

résumer ■ mobiliser

Soins intergénérationnels et maternité : une nouvelle perspective



Quel est l'objet de cette recherche?

Les études sur la maternité mettent souvent l'accent sur le « maternage intensif », c'est-à-dire l'idée que la mère endosse la responsabilité première des soins de l'enfant. Des études intersectionnelles ont toutefois montré que les soins intergénérationnels constituent un aspect important du maternage, en particulier chez les familles noires et immigrantes. Dans la culture chinoise, il est d'usage que les nouvelles mères se consacrent entièrement à leur rétablissement au cours du premier mois après l'accouchement, en confiant la garde de l'enfant ainsi que les responsabilités ménagères à leur mère ou à leur belle-mère. On nomme cette période *zuo yuezi* qui signifie « s'asseoir un mois ». De nos jours, on fait aussi parfois appel à une aide externe (*yuesao*). Pour les mères chinoises qui ont immigré au Canada, les attentes culturelles entourant cette tradition peuvent entraîner des conflits avec leur propre conception de l'identité maternelle et de l'autonomie.

La présente étude s'est intéressée aux dynamiques de soins intergénérationnels et aux premiers pas dans la maternité chez les mères chinoises immigrantes à Vancouver (C.-B.). Elle s'est principalement attardée aux relations entre les mères et les grands-mères, qui prennent traditionnellement en charge les soins pendant le *zuo yuezi*.

Ce qu'ont entrepris les chercheuses

Une combinaison de méthodes, notamment la diffusion d'annonces sur les réseaux sociaux chinois, un réseautage auprès d'organismes communautaires et un échantillonnage en boule de neige, a permis de recruter 34 participantes. Celles-ci avaient immigré à l'âge adulte et avaient eu au moins un enfant au

Informations importantes

Si la maternité a fait l'objet de nombreuses études, peu se sont intéressées à l'influence des soins intergénérationnels sur l'expérience de la maternité. Dans la culture chinoise, il est attendu des mères qu'elles se reposent durant le premier mois après l'accouchement, suivant les coutumes du *zuo yuezi*, et qu'elles laissent à leur mère ou belle-mère le soin de s'occuper des tâches ménagères et de l'enfant. Pendant cette période, les divergences d'opinions liées à l'éducation des enfants peuvent entraîner des défis et des tensions.

Cette étude s'est attardée à l'influence des soins intergénérationnels durant le *zuo yuezi* sur l'expérience des nouvelles mères chinoises ayant immigré au Canada. On a observé que, si le soutien des grands-mères était apprécié et attendu, leurs pratiques et leurs opinions liées à l'éducation des enfants entraient parfois en conflit avec celles des mères, ce qui donnait lieu à des tensions sur le plan décisionnel ainsi qu'à des sentiments de culpabilité, voire d'ambivalence chez les nouvelles mères vis-à-vis de la situation, lorsqu'elles tentaient d'affirmer leur autonomie.

Canada au cours des cinq années précédentes. Si la plupart des femmes avaient reçu l'aide de leur mère ou de leur belle-mère à la naissance de leur premier enfant, quelques-unes avaient aussi bénéficié du soutien d'une *yuesao* et/ou de leur mari.

Les participantes ont été conviées à des entretiens semi-structurés en chinois. On leur a posé des

questions sur la préparation de la mère à l'accouchement et son rétablissement subséquent, sur le soutien familial et les difficultés rencontrées au cours de la période post-partum, ainsi que sur l'aide fournie par les services de santé locaux. L'analyse des données a été réalisée par codage thématique, en mettant l'accent sur les soins intergénérationnels durant le *zuo yuezi*.

Les constats des chercheuses

Plus de 80 % des femmes participantes s'attendaient à recevoir le soutien de leurs parents, surtout suivant la naissance de leur premier enfant. C'étaient généralement les grands-mères qui apportaient de l'aide. La moitié des femmes ne bénéficiant d'aucun soutien parental avaient fait appel à une *yuesao* ou à de l'aide pour la préparation des repas pendant le *zuo yuezi*, qui sont des services relativement coûteux au pays. Les mères n'ayant pu profiter du soutien de leurs parents disaient s'être senties démunies, malgré l'aide de leur mari ou d'une *yuesao*. De nombreuses grands-mères étaient venues de Chine pour s'occuper de leurs petits-enfants pendant la période du *zuo yuezi*, mais leur méconnaissance de la langue et de la culture locale avait entravé leur capacité d'agir. Cependant, leur soutien était tout de même considéré comme précieux et comme un élément crucial du processus.

Si certaines mères regrettaient de ne pas avoir obtenu l'aide espérée pendant le *zuo yuezi*, elles étaient conscientes de la pression que subissaient les grands-mères pendant cette période. Certaines y voyaient une expérience peu satisfaisante, voire un fardeau pour leurs parents vieillissants, perturbant leur routine et les obligeant à voyager à l'étranger. Plusieurs mères disaient s'être senties tiraillées, voire rongées par la culpabilité à l'idée d'imposer un tel voyage à leurs parents.

Les participantes, principalement les nouvelles mères, disaient avoir ressenti l'obligation de se montrer reconnaissantes et obéissantes, afin de ne pas être un fardeau pour leurs parents. Le sentiment d'être redevables envers leur mère ou leur belle-mère avait, dans certains cas, conduit à des conflits sur le plan décisionnel. Certaines mères, souhaitant prendre pleinement en charge leur nouveau rôle

maternel, s'étaient heurtées à l'expertise et à l'expérience des grands-mères, qui, par leurs réflexions et leurs arguments, les avaient amenées à douter de leur compétence à être mère.

Alors que certaines participantes disaient s'être entièrement pliées aux coutumes du *zuo yuezi* ainsi qu'aux décisions de leur mère ou de leur belle-famille, la plupart semblaient toutefois avoir trouvé des compromis pour affirmer une certaine autonomie. L'une des mères avait décidé de ne compter que sur son mari pendant son *zuo yuezi* et d'assumer ses responsabilités maternelles. Quelques autres avaient engagé des *yuesao* professionnelles, espérant ainsi éviter tout conflit avec les grands-mères. Or, certaines *yuesao* peuvent aussi se positionner comme des femmes expérimentées et s'ingérer dans l'autonomie des jeunes mères.

Ce conflit intergénérationnel lié à l'éducation des enfants semblait s'apaiser au terme du *zuo yuezi*, sans pour autant se dénouer, de nombreuses mères disant continuer de s'appuyer sur leurs parents jusqu'à ce que leur enfant soit en âge de fréquenter un service de garde.

Quelle est l'utilité de cette recherche?

Comprendre l'influence que peuvent avoir les grands-mères sur la transition des femmes vers la maternité apporte un éclairage précieux sur un aspect encore peu exploré de la maternité et du rôle maternel. Les grands-mères ne se contentent pas de prodiguer des soins, elles constituent aussi des figures d'autorité et d'expertise. Afin de mieux comprendre le concept de soins intergénérationnels, il conviendra de mener des recherches plus approfondies.

À propos des chercheuses

Amy Hanser et Yijia Zhang sont affiliées au Département de sociologie de l'Université de la Colombie-Britannique (Vancouver).

Pour toute question au sujet de cette étude, veuillez communiquer avec Amy Hanser à l'adresse hanser@mail.ubc.ca.

Citation

Hanser, A., et Zhang, Y. (16 janvier 2025). Mothers and grandmothers: Rethinking motherhood in the context of intergenerational caregiving. *Journal of Marriage and*

Family. Publication en ligne avant parution.

<https://doi.org/10.1111/jomf.13070>

Financement de la recherche

Cette étude a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Coup d'œil sur la recherche par Erika Cao

À propos de l'Institut Vanier de la famille

L'Institut Vanier de la famille s'est associé à l'Unité de mobilisation des connaissances de l'Université York dans le but de produire des publications de la série « Coup d'œil sur la recherche ».

L'Institut Vanier de la famille est un cercle de réflexion national et indépendant voué à l'amélioration du bien-être des familles en favorisant l'accessibilité et la pertinence de l'information. Occupant une place centrale au carrefour des réseaux éducatifs, de recherche, de politiques publiques et d'organismes qui s'intéressent à la famille, l'Institut s'emploie à communiquer des données factuelles et à accroître la compréhension à l'égard des familles au Canada dans toute leur diversité. Ce faisant, il contribue à la prise de décisions fondées sur des éléments probants pour améliorer leur bien-être.

Pour en savoir davantage au sujet de l'Institut Vanier, rendez-vous à l'adresse institutvanier.ca ou envoyez un courriel à info@institutvanier.ca.